

Salut, les regroupés extérieurs à la dizaine provenant de trois différents clans familiaux,

J'espère que vous avez passé une bonne semaine.

Nous voici rendus à ma dernière chronique, pour de vrai cette fois-ci. Mine de rien, la fin définitive de cette session rocambolesque est imminente. Le 4 juin, c'est dans une semaine. On ne lâche pas.

Encore une fois, désolé de ne pas avoir pu compléter mon enseignement tel qu'il aurait dû être mené auprès de vous normalement. Comme je vous le mentionnais dans le courriel que je vous ai envoyé au tout début de cette crise, ne vous en faites surtout pas avec ça. J'ai confiance en vous pour rattraper le temps de pratique en laboratoire perdu lorsque les choses reviendront à la normale. Aussi, notre département appliquera dès cet automne certaines mesures dans des cours ciblés pour aider ses étudiants à atteindre le niveau où ils auraient dû être si cette foutue pandémie « confinante » ne nous était pas tombée dessus.

J'ai bien hâte, et j'imagine que c'est aussi vrai pour vous, de me retrouver physiquement dans mon cher collègue. L'enseignement à distance c'est pas jojo pour les interactions sociales, base d'une vie communautaire riche et saine. Votre contact direct m'a beaucoup manqué, chers étudiants. On se reprendra dans un an et quart, lorsque j'aurai la chance de vous retrouver pour mon cours portant sur les animaux de la ferme. Le temps passe quand même vite. Vous verrez, on aura juste eu le temps de cligner des yeux et on sera déjà rendus à la session automne 2021.

Dernier p'tit coup d'œil du côté de notre cher ami milliardaire bronzé: on a appris la semaine dernière que ses comparses et lui envisageaient de relancer les essais nucléaires américains. Ce serait une première depuis 30 ans s'ils allaient de l'avant avec leur intention. Pour moi notre iconoclaste personnage vient de se rendre à l'évidence que l'hydroxychloroquine prise préventivement sur une base quotidienne contre COVID n'est pas un traitement efficace... Par contre, sa nouvelle lubie n'est pas beaucoup plus sécuritaire côté effets adverses. Faudrait p't'être l'en informer.

Revenons aux choses sérieuses. Le sujet dont je veux vous entretenir pour cette dernière chronique démontre l'importance de la médecine vétérinaire dans le maintien de la santé des humains en partenariat avec les autorités de santé publique. Des vétérinaires de toutes sortes - pathologistes, microbiologistes, parasitologistes, épidémiologistes, spécialistes en salubrité des aliments, en infectiologie et en zoonoses, praticiens (pour ne nommer que ceux-là) - et des techniciens en santé animale assument quotidiennement cette responsabilité dans leur métier.

Le contrôle et la prévention des zoonoses (dans de rares cas, au potentiel épidémique, voire pandémique chez l'humain; le plus commun des mortels le sait très bien à l'heure où l'on se parle...), l'assurance de l'innocuité des aliments d'origine animale et la prévention de l'antibiorésistance (autre fléau mondial qui nous pend au bout du nez), sans parler de la médecine comparée et de la recherche préclinique, constituent les principaux aspects de la médecine vétérinaire directement liés à la santé humaine qui se retrouvent entre leurs mains.

Cette interrelation entre la médecine vétérinaire et la médecine humaine dans la préservation de la santé publique, bien qu'existant depuis des siècles, fut officialisée au début des années 2000 sous un concept incluant la santé des écosystèmes qui porte le nom **Une seule santé** ou

One Health. Concept chapeauté par l'OIE (l'Organisation mondiale de la santé animale - pourquoi son sigle ne concorde-t-il pas avec sa dénomination? C'est parce qu'on appelait auparavant cet organisme intergouvernemental, de 1924, année de sa fondation, à 1960, l'Office international des épizooties).

OIE - Une seule santé

<https://www.oie.int/fr/pour-les-medias/une-seule-sante/>

En ces temps de pandémie, mes collègues vétérinaires liés à la santé publique sont aussi interpellés. J'ai dégotté dans le Web un excellent article produit par Radio-Canada qui illustre à merveille ce fait. Il est un peu long, mais sa lecture est très très intéressante, particulièrement pour des gens qui, comme vous et moi, évoluent dans le domaine de la santé animale.

Radio-Canada (9 avril 2020) - Comment la planète a manqué le bateau

<https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/843/pandemies-science-zoonose-solutions-prevention-virus-covid-19>

Je connais personnellement deux des chercheurs universitaires qui sont cités dans cet article. Docteur Carl Gagnon fut l'un de mes collègues de classe à la faculté de médecine vétérinaire (FMV). On le surnommait Bordure en brosse (notez ici la référence histologique), à cause de sa coupe de cheveux militaire... J'ai aussi bien connu docteur Carabin. Elle était deux promotions au-dessus de la mienne à la FMV, celle qui a initié ma classe lorsqu'elle débuta son long parcours à la fac. Disons que ça a tissé de forts liens, cette intense initiation qui a duré une semaine complète, des p'tites heures du matin aux... p'tites heures du matin. Souvenir, souvenir...

Sur ce, je vous souhaite de nouveau de passer un bel été malgré les circonstances désagréables dans lesquelles nous sommes tous plongés. C'est quand même moins restrictif qu'au début et l'on sent une amélioration constante de semaine en semaine. Faites le vide, sortez à l'extérieur, prenez beaucoup de soleil, bougez en masse pour vous délier les jambes et faire le plein d'énergie, prenez le temps de voir amis et parents - on a le droit maintenant - en respectant les directives de nos autorités de la Santé publique.

Au plaisir,

Dr Yovan Morin, m.v.

Médecin vétérinaire enseignant

Département des TSA



T 450-430-3120 (2789)

B D-101

W clg.qc.ca